

Ecosse, une mélodie immortalisée par l'immortelle poésie de Burns.

Puis, sans transition musicale, le clocher chanta la grande hymne des nations chrétiennes, *Adeste fideles, læti triumphantes*. Cette religieuse harmonie, soutenue par la base vibrante de tous les carillons de l'ancienne capitale, pénétrait, comme un subtil parfum, la froide et silencieuse atmosphère de la nuit. Soit fantaisie de l'odorat, soit caprice de l'imagination, échos flottants de la mémoire, l'on y croyait respirer la bonne odeur de l'encens brûlé dans les temples, ou bien encore, la senteur résineuse, vivifiante et forte du sapin et du cèdre, composant, de leurs branches entrelacées, la verdure et la feuillée symboliques de nos *Crèches de Noël*. L'âme se sentait envahie par le sentiment intense d'une paix profonde, suave, exquise, comparable, par spectacle, à la sérénité lumineuse d'un ciel étoilé, et, par analogie de sensation, au bien-être indicible que les sens éprouvent à la première influence du narcotique qui les endort.

Et cependant, je le dois avouer, j'écoutais mal cette magistrale symphonie chantée, là-haut dans le ciel, par tous les clochers de la grande ville. Mon esprit troublé par l'étrange et bizarre rencontre de tout à l'heure, ne suivait plus qu'à travers un bruit de pensées distraites l'extatique mélodie des carillons ; ce qui gâtait affreusement l'effet charmeur des sonneries. Cela ressemblait, comme irritante impression, à de la musique de maître écoutée dans les tapageuses causeries d'un auditoire de sots.

— Il manque une cloche aux carillons, remarqua Laverdière.

Et comme je lui demandais laquelle était absente, le maître-arts leva la main sur le terrain vague où naguère s'élevait le vieux *Collège de Québec*.

— C'est grand dommage, dit-il, qu'ils l'aient démoli. Le *Collège de Québec*, voyez-vous, était la maison paternelle des missionnaires, le *chez-nous* délicieux de ces apôtres incomparables, qui, pour l'amour du bon Dieu, avaient déserté leurs